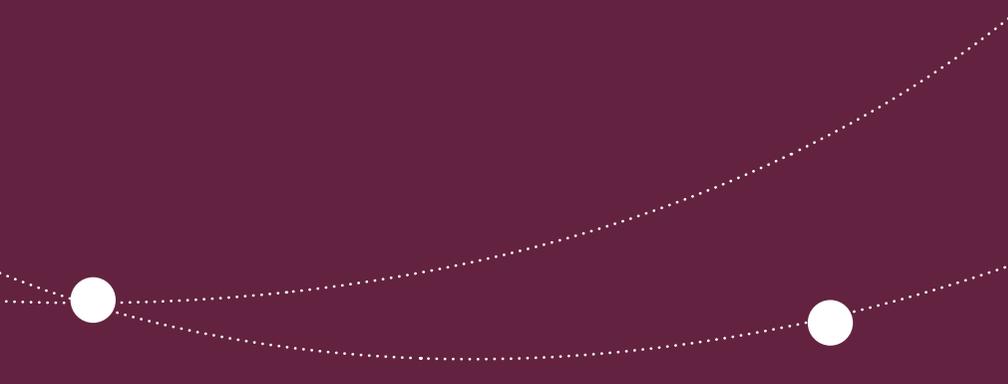


**Orchestre  
Philharmonique  
Royal de Liège**  
*Saison 20-21*  
**Passé/Présent**  
**Programme**



**OPRL** Orchestre  
Philharmonique  
Royal de Liège

**JEUDI 11 FÉVRIER 2021 MENDELSSOHN, CONCERTO POUR VIOLON [PROGRAMME 19]**

Jeudi 11 février 2021 | 20h  
Liège, Salle Philharmonique

**OPRL** Orchestre  
Philharmonique  
Royal de Liège

**OPRL** | *livestream!*



# Mendelssohn, Concerto pour violon

## ● GRANDS CLASSIQUES

---

ROUSSEL, Le festin de l'araignée, fragments symphoniques op. 17 (1912)  
> env. 17'

*Prélude (Lent) – Entrée des fourmis (Très animé) – Danse du papillon (Assez vite mais pas trop) –  
Mort du papillon (Très retenu) – Éclosion de l'éphémère (Assez lent) –  
Danse de l'éphémère (Animé) – Funérailles de l'éphémère (Modérément lent) –  
La nuit tombe sur le jardin solitaire (Lent)*

---

MENDELSSOHN, Concerto pour violon n° 2 en mi mineur op. 64  
(1838-1844) > env. 25'

1. *Allegro molto appassionato – Andante*
2. *Allegretto non troppo – Allegro molto vivace*

Alina Pogostkina, *violon*

---

POULENC, Sinfonietta FP 141 (1947) > env. 28'

1. *Allegro con fuoco*
2. *Molto vivace*
3. *Andante cantabile*
4. *Finale (Prestissimo et très gai)*

George Tudorache, *concertmeister*  
Orchestre Philharmonique Royal de Liège  
Lionel Bringuier, *direction*



En partenariat avec **uFund**

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique

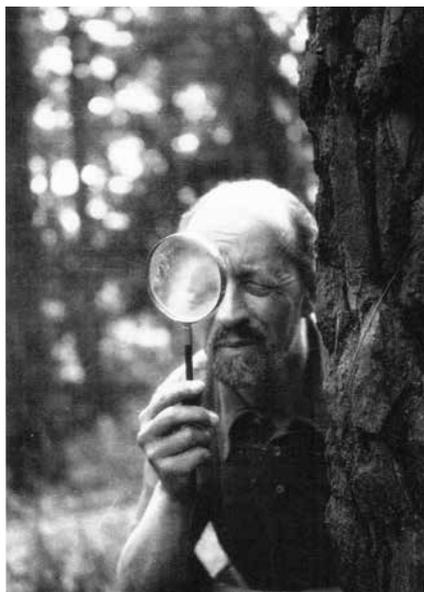
En collaboration avec le PBA – Palais des Beaux-Arts de Charleroi

En raison de leur effectif orchestral trop important, les Concertos pour orchestre de Kodály et Lutosławski, initialement programmés pour ce concert, ont été remplacés par des œuvres de Roussel et Poulenc, permettant une meilleure distanciation des musiciens sur scène.

Lionel Bringuier fait étinceler les pupitres de l'OPRL dans le voluptueux *Festin de l'araignée* de Roussel, véritable féerie animalière, et l'élégante *Sinfonietta* de Poulenc, œuvre néoclassique inspirée par les *Symphonies* de Haydn. Entre les deux, la violoniste Alina Pogostkina, Premier Prix du Concours Sibelius 2005, prend les commandes d'une œuvre phare du romantisme allemand, le célèbre *Deuxième Concerto* de Mendelssohn.

## Roussel Le festin de l'araignée (1912)

**BALLET ENTOMOLOGIQUE.** En 1912, Jacques Rouché, alors directeur du Théâtre des Arts (actuel Théâtre Hébertot, dans le 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris), qui possédait un orchestre de seulement 32 musiciens, demanda à **Albert Roussel** (1869-1937) d'écrire un ballet-pantomime en un acte d'après un argument de Gilbert de Voisins, lui-même s'inspirant des écrits du naturaliste Jean-Henri Fabre – en particulier de ses *Souvenirs entomologiques*. Roussel était venu tardivement à la musique. En effet, il avait été officier de marine jusque vers l'âge de 25 ans environ. Il étudia alors la composition avec l'organiste Eugène Gigout, et subit l'influence de l'enseignement rigoureux de Vincent d'Indy à la Schola Cantorum de Paris, où il étudia très sérieusement les œuvres de Bach et de Palestrina. Roussel songea d'abord à décliner la commande de Rouché (les compositeurs sérieux continuaient alors à considérer le ballet avec suspicion), mais sa femme le persuada d'accepter, et il acheva la partition complète du *Festin de l'araignée* en trois mois. Peut-être est-ce la fascination panthéiste du compositeur



Albert Roussel.

pour le monde de la nature qui finalement enflamma son imagination pour ce projet. La création eut lieu le 3 avril 1913, sous la direction de Gabriel Grovlez, avec une chorégraphie de Léo Staats, les décors et les costumes étant de Maxime Dethomas. Le succès fut immédiat.

**PAR LA SUITE**, une suite d'orchestre fut constituée en rassemblant des fragments symphoniques issus du ballet.

**TOILE D'ARAIGNÉE.** La scène représente un coin de jardin dominé par une immense toile d'araignée. Celle-ci se tient au milieu et attend sa proie. Plusieurs fourmis arrivent et transportent avec un grand effort un pétale de rose. Puis apparaît un magnifique papillon qui voltige dans le jardin, inconscient du danger. Il accepte l'invitation de l'araignée à s'approcher de plus en plus près de la toile où inévitablement il s'enchevêtre et meurt. L'araignée victorieuse s'empare du papillon et l'enveloppe dans un cocon, mais la chute d'une pomme la surprend et elle se retire en arrière sur sa toile pendant un instant. Deux vers se dirigent vers la pomme mais se voient défier par deux mantes religieuses.

**FUNÉRAILLES.** Cependant, les mantes commencent à se quereller. Les vers saisissent alors leur chance de pénétrer dans la pomme tandis que les mantes à leur tour se prennent dans la toile d'araignée. Alors, une éphémère tout juste éclosse danse avec insouciance et panache au cours d'un bref moment de vie et de gloire, puis elle meurt. Pendant ce temps, l'araignée prépare son festin, mais l'une des mantes religieuses est libérée de la toile par un bousier (un genre de scarabée), et elle tue l'araignée. Enfin, tous les insectes forment un cortège pour les funérailles de l'éphémère, et le ballet s'achève par la nuit qui descend sur le jardin désert.

**CAUSTIQUE ET IMPRESSIONNISTE.** Le *festin de l'araignée* est par essence une allégorie ironique des appétits et de la folie destructrice de l'homme. Seul l'éphémère (l'esprit, peut-être le poète-musicien) est digne d'admiration dans cette petite fantaisie caustique qui ne manque pas de grâce. Et Roussel en fait une fantaisie avec des touches orchestrales de la plus grande



Illustration d'Arthur Rackham pour les *Fables d'Ésope*, 1912.

légèreté et de la plus grande richesse de couleurs. Cette partition marque l'aboutissement de la période « impressionniste » du compositeur à une époque où l'influence de Debussy était encore très forte. La musique restera longtemps dans la mémoire de Roussel puisqu'en plein milieu de la Première Guerre mondiale, il écrivait à sa femme : « *Je ne sais pourquoi le thème du jardin, du Festin de l'araignée, me revenait obstinément à la mémoire et m'obsédait : tu sais, le thème du début du Prélude que la flûte disait si timidement par-dessus le murmure des violons.* »

EDWARD BLAKEMAN  
(TRAD. F. MARCHAL)

# Mendelssohn **Concerto pour violon n° 2**

(1838-1844)

**DEUX CONCERTOS.** Felix Mendelssohn (1809-1847) a composé deux concertos pour violon. Si le *Premier* (1822) est l'œuvre d'un jeune adolescent fougueux, influencé par Mozart et l'école italienne, le **Second Concerto**, entrepris en 1838 et achevé six ans plus tard, est celle d'un homme mûr. En 1838, le compositeur écrit à son ami Ferdinand David, premier violon solo de « son » orchestre du Gewandhaus de Leipzig : « *J'aimerais t'écrire un concerto pour violon l'hiver prochain. J'en ai un en*

*mi mineur en tête, et son début ne me laisse pas en paix* ». Tout au long du processus de composition, Mendelssohn bénéficie de l'expérience de violoniste de son ami. Achevé en 1844 à Soden, près de Francfort, le *Concerto n° 2* est créé le 13 mars de l'année suivante au Gewandhaus de Leipzig, par Ferdinand David, sous la baguette du compositeur danois Niels Gade.

**INNOVATIONS.** Mendelssohn aura le bonheur de le réentendre sous les doigts du jeune violoniste Josef Joachim (16 ans, proche de Brahms) le 3 octobre 1847, un mois seulement avant sa mort. Articulé en trois mouvements, ce *Concerto* se distingue par plusieurs innovations. Dans le premier mouvement **Allegro molto appassionato**, Mendelssohn abandonne l'idée d'une longue introduction orchestrale et fait entrer le soliste dès la deuxième mesure. Ensuite, il écrit lui-même la cadence du soliste, d'ordinaire improvisée, pour s'assurer qu'elle réponde au style de l'ensemble. Enfin, entre le premier et le deuxième mouvement **Andante**, une note tenue par le basson prévient tout applaudissement intempestif. Selon le même principe, l'**Allegretto non troppo** est conçu comme un « pont » menant directement au finale **Allegro molto vivace**, sorte de scherzo mutin mettant en scène fées et lutins imaginaires.

ÉRIC MAIRLOT



# Poulenc *Sinfonietta* (1947)

**RICHE FAMILLE.** Francis Poulenc (1899-1963) voit le jour à Paris dans une famille de riches industriels français (on se souvient du groupe chimique Rhône-Poulenc, actif de 1928 à 1999). À sept ans à peine, il compose de courtes pièces et son ambition précoce de jouer du piano est encouragée par sa mère, elle-même musicienne, mais découragée par son père, qui souhaite le voir reprendre ses affaires. Il continue pourtant ses études de piano avec Ricardo Viñes qui le présente à Satie, Debussy et Ravel. Orphelin de mère à 16 ans et de père à 18 ans, il obtient son bac au Lycée Condorcet et hérite d'une fortune confortable. Après un service militaire de trois ans (1918-1921), sur le conseil de Darius Milhaud, Poulenc parfait sa formation de compositeur auprès de Charles Koechlin.

**MUSIC-HALL.** Comme ses camarades du Groupe des Six, Poulenc rejette le romantisme et l'impressionnisme au profit du style populaire et plein d'esprit du music-hall, adoptant Satie et Cocteau comme maîtres esthétiques et spirituels. Peu enclin aux longs développements thématiques, Poulenc n'est pas un symphoniste à proprement parler. Et c'est principalement par ses cinq concertos (pour piano, orgue et clavecin) qu'il gagnera la popularité des salles de concerts. À l'occasion de la première française du *Concerto pour piano*, Claude Rostand lance cette formule devenue légendaire : « *Il y a deux personnes chez Poulenc : il y a, si j'ose dire, du moine et du voyou.* »

**PROJET AVORTÉ.** Au début de 1947, encouragé par les attentes de l'éditeur britannique Chester, Poulenc soumet un manuscrit au Quatuor Calvet, qui entreprend aussitôt de le déchiffrer. Mais, à l'écoute, c'est l'évidence, le genre du



*Le Groupe des Six réuni autour de Jean Cocteau : Francis Poulenc, Germaine Tailleferre, Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger, Jean Cocteau et Darius Milhaud.*

quatuor n'est pas fait pour lui : « *Dès les premières mesures, je me disais : "Ce serait en tout cas mieux à un hautbois, ici il faudrait un cor, là une clarinette."* N'était-ce pas condamner, du coup cette œuvre ? Je n'avais qu'une idée : fuir. Avec quelle joie, en sortant de chez Calvet, j'ai jeté, dans un égout de la place Pereire, mon manuscrit ! » (*Entretiens*, cité par Renaud Machart).

**ANNIVERSAIRE.** Mais en cette même année 1947, Poulenc reçoit de la BBC la commande d'une œuvre nouvelle destinée à fêter le premier anniversaire de son *Third Programme*, une chaîne de radio dévolue, depuis septembre 1946, à la musique classique, au théâtre et à la poésie. Composée par Poulenc en août et septembre 1947, dans sa maison de Noizay (près de Tours), la *Sinfonietta* est dédiée à Georges Auric (un autre membre du Groupe des Six), qui avait suggéré à Poulenc de reprendre des thèmes de son défunt quatuor. Conçue pour un orchestre



complet (2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, harpe, timbales et cordes), la *Sinfonietta* est en réalité une véritable symphonie (la seule de son auteur). L'œuvre ne sera créée que le 24 octobre 1948, à Londres, par l'Orchestre Philharmonique de la BBC dirigé par le chef français Roger Désormière.

**VACANCES.** Pour nourrir son inspiration, Poulenc n'a pas hésité à recourir à l'auto-citation d'œuvres comme *Aubade pour piano et 18 instruments* (1930), le *Sextuor pour piano et quintette à vent* (1932), le *Concerto pour orgue* (1938) et la cantate *Figure humaine* (1943). Dans l'***Allegro con fuoco*** initial, dès les toutes premières mesures, on reconnaît le style si particulier de Poulenc, un entrain irrésistible donnant à ce mouvement un air de vacances. Il est toutefois traversé de zones d'ombres, comme dans cet épisode central deux fois plus lent, où un magnifique thème, tendre et plaintif, est ponctué brièvement de cris de canards patauds. Les cordes y déroulent de grandes phrases amples et, après le retour du vif épisode du début, le mouvement s'achève comme dans un rêve.

**SCHERZO.** Le second mouvement ***Molto vivace*** est un scherzo à 6/8, de forme ABA, évoluant avec force et agilité, et comportant de bout en bout une part de féerie. Plusieurs commentateurs y ont vu

une réminiscence du ballet *Les biches*, commande des Ballets russes de Serge Diaghilev, qui avait valu à son auteur une notoriété immédiate, à sa création à Monte-Carlo, en 1924. Dominic Wells y voit même des similitudes d'écriture avec le troisième mouvement de la *Symphonie n° 6 « Pathétique »* de Tchaïkovski (triolet aériens initiaux et rythmes martiaux aux cordes).

**CHALEUR.** Dans l'***Andante cantabile***, un très beau solo de hautbois est accompagné par les cordes en notes détachées (pizzicatos). Essentiellement lyrique, ce troisième mouvement recèle de magnifiques échanges entre les vents et les cordes. On y ressent avant tout la chaleur humaine.

Quant au ***Finale (Prestissimo et très gai)***, proche du *Concerto pour deux pianos*, il semble convoquer à la fois Haydn et Stravinsky (notamment l'espiègle *Apollon musagète* de 1928). Léger, pétillant, plein de verve, il renoue avec l'insouciance et l'esprit de fête typique du music-hall (cuivres). Mais qu'on ne s'y trompe pas, il n'exclut nullement les phrases ou inflexions plus sombres. Oscillant entre danse de trépigement et suspension éthérée, ce mouvement rappelle que sa vie durant Poulenc connut des épisodes mélancoliques, et que chez lui, se mêlent toujours farce et tendresse.

ÉRIC MAIRLOT



## Lionel Bringuier, *direction*

---

Né à Nice, en 1986, Lionel Bringuier étudie le violoncelle et la direction d'orchestre au Conservatoire Supérieur de Paris (chez Zsolt Nagy). En 2005, à 19 ans, il remporte le Prix du jury et le Prix du public au Concours de jeunes chefs d'orchestre de Besançon. Directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Valladolid puis de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich (2014-2018), il est très présent aux États-Unis (en particulier à Los Angeles, mais aussi à San Francisco, Cleveland, New York, Baltimore...), en Europe, en Asie (Tokyo, Séoul, Singapour) et en Australie (Sydney, Perth). Nommé Artiste Associé à l'Opéra de Nice en 2019, il enregistre pour DGG (Ravel avec Yuja Wang, Chopin avec Nelson Freire) et Erato (Saint-Saëns avec Renaud et Gautier Capuçon).

[www.lionelbringuier.com](http://www.lionelbringuier.com)



## Alina Pogostkina, *violon*

---

Née à Saint-Pétersbourg, en 1983, Alina Pogostkina grandit en Allemagne où elle étudie le violon avec son père Alexander Pogostkin, avec Antje Weithaas à la Hochschule für Musik « Hanns Eisler » de Berlin, et enfin le violon baroque avec Reinhard Goebel. Lauréate du Concours Reine Elisabeth 2001 et du Concours Sibelius 2005 (Helsinki), elle se produit dans de nombreux festivals et salles de concert parmi les plus renommés au monde (Los Angeles, San Francisco, Helsinki, Londres, Paris, Berlin, Stuttgart, Saint-Pétersbourg, Rome, Budapest, Tokyo...). Aussi à l'aise dans les répertoires ancien et moderne, elle a créé le programme de pleine conscience artistique « Mindful Music Making ». Elle joue sur un violon Camillo Camilli de 1752.

[www.alinapogostkina.de](http://www.alinapogostkina.de)

# Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming et aujourd'hui Gergely Madaras, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. Il a enregistré plus d'une centaine de disques.

[www.oprl.be](http://www.oprl.be) • <https://livestream.oprl.be/fr> • [www.facebook.com/orchestreliège](https://www.facebook.com/orchestreliège)  
[www.twitter.com/orchestreliège](https://www.twitter.com/orchestreliège) • [www.instagram.com/orchestrephilharoyaldeliège/](https://www.instagram.com/orchestrephilharoyaldeliège/)  
[www.youtube.com/OPRLlive](https://www.youtube.com/OPRLlive) • <https://www.oprl.be/fr/medias/oprl-live>



# Vient de paraître !

## RESPIGHI – TRANSCRIPTIONS OF BACH AND RACHMANINOV

BIS 2021



RESPIGHI/BACH,  
Prélude et fugue pour orgue en ré majeur BWV 532  
Passacaille en do mineur BWV 582  
3 Corali

RESPIGHI/RACHMANINOV,  
5 Études-Tableaux  
Orchestre Philharmonique Royal de Liège  
John Neschling, *direction*

## À écouter

### ROUSSEL, LE FESTIN DE L'ARAIGNÉE

- Orchestre National des Pays de la Loire, dir. Pascal Rophé (BIS)
- Royal Scottish National Orchestra, dir. Stéphane Denève (NAXOS)

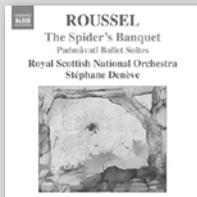
### MENDELSSOHN, CONCERTO POUR VIOLON N° 2

- Jennifer Pike, Orchestre Symphonique de Birmingham, dir. Edward Gardner (CHANDOS)
- Renaud Capuçon, Orchestre de chambre G. Mahler, dir. Daniel Harding (VIRGIN)
- Janine Jansen, Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. Riccardo Chailly (DECCA)

### POULENC, SINFONIETTA

- Tapiola Sinfonietta, dir. Paavo Järvi (BIS)
- Orchestre National de France, dir. Charles Dutoit (DECCA)
- City of London Sinfonia, dir. Richard Hickox (VIRGIN CLASSICS)

Pour obtenir  
l'un ou l'autre de ces CD,  
nous vous invitons à  
vous rendre sur le site  
web de notre partenaire  
[www.vise-musique.com](http://www.vise-musique.com) !



# Pianos Sibret

VENTE

LEASING

LOCATION EN  
CONCERT

RÉPARATIONS

ACCORDS

Chaussée de Marche, 595

5101 Erpent - Namur

Tél. 081 30 59 00

Fax 081 30 59 03

info@pianos-sibret.be

[www.pianos-sibret.be](http://www.pianos-sibret.be)



PARTENAIRE DE L'OPRL DEPUIS PLUS DE 30 ANS

**PIANOS NEUFS ET OCCASIONS RÉCENTES**

# Vous voulez être encore plus proche de votre orchestre ? Rejoignez les Amis de l'OPRL et partagez votre passion pour la musique

En devenant membre des Amis de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, vous avez accès à des activités exclusives comme des rencontres privilégiées avec des musiciens, la découverte des coulisses de la vie de l'Orchestre, des visites privées de hauts-lieux de la musique et bien d'autres choses encore.

Par votre adhésion, vous devenez un véritable ambassadeur de l'OPRL auprès du public et grâce à votre contribution, vous soutenez aussi les projets qui permettent à l'OPRL de se développer comme les Amis de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège le font depuis plus de 30 ans.

Comment nous rejoindre ? Rendez-vous sur [www.oprl.be/soutenir/amis](http://www.oprl.be/soutenir/amis) ou demandez le dépliant des Amis à la billetterie de l'OPRL

**OPRL** | Les Amis  
de l'Orchestre

**Directeur musical:** Gergely Madaras  
**Directeur général:** Daniel Weissmann

**Salle Philharmonique**

Boulevard Piercot 25-27

B-4000 Liège

billetterie@opr.l.be | www.opr.l.be

Tél. billetterie: +32 (0)4 220 00 00

Tél. général: +32 (0)4 220 00 10

